

## LE PHÉNOMÈNE URBAIN ANTIQUE EN ROUMANIE

### RÉSUMÉ

L'actuel territoire roumain a été, durant l'antiquité, la théâtre de trois phénomènes distincts, liés au processus d'urbanisation et à la vie urbaine.

1. Le premier a été le phénomène urbain grec (les colonies d'Histria, Callatis et Tomis, en Dobroudja). Mais la vie urbaine des colonies helléniques du Pont Euxin s'est déroulée en quelque sorte en vase clos et ne semble guère avoir entraîné des progrès substantiels pour la campagne environnante. Elle n'est pas arrivée à modifier la structure de la société autochtone, ni à accomplir une oeuvre d'hellénisation. Il s'agit d'une vie urbaine grecque, pour les Grecs, sans qu'on puisse écarter absolument l'assimilation, dans les villes mêmes, d'éléments indigènes sporadiques.

2. Le développement de la société daco-gète a abouti à la création d'une civilisation oppidane (du mot latin *oppidum*) et à la formation d'importants centres économiques, politico-militaires et culturels-religieux, fortifiés (Sarmizegetusa, Costești, Blidaru, Piatra Roșie etc.) ou non (Fețele Albe). Ce n'est pas une véritable urbanisation, mais plutôt une tendance vers la vie urbaine, brusquement arrêtée par la conquête romaine.

3. L'urbanisation romaine se manifeste surtout dans la province de Dacie, où l'on connaît 12 villes dont l'auteur retrace brièvement l'histoire: Ulpia Traiana, Napoca, Drobeta, Apulum I, Apulum II, Romula, Potaissa, Malva (*coloniae*), Porolissum, Dierna, Ampelum, Tibiscum (*municipia*). En Dobroudja, la présence des anciennes villes grecques a fait que seulement deux municipes soient fondés à l'époque romaine.

On souligne ensuite la différence entre l'urbanisation grecque et l'urbanisation romaine en territoire roumain, surtout le fait que les villes grecques représentaient des îlots urbains perdus dans une mer rurale non-grecque, tandis que les villes romaines apparaissent dans un milieu rural lui-aussi fortement colonisé par l'élément romain, au point d'être devenu latinophone.

Egalement différentes sont les répercussions sur le plan ethnolinguistique de ces deux processus d'urbanisation. L'influence des villes grecques sur leur environnement est presque nulle sous ce rapport, alors que les villes romaines ont tenu un rôle considérable dans le processus de la romanisation.

L'abandon de la Dacie en 271 et l'écroulement du système défensif byzantin en 602 devaient entraîner la disparition de la vie urbaine antique dans l'actuel territoire roumain. Lorsqu'elle renaîtra, ce sera une vie urbaine désormais typiquement médiévale.